



Vendredi 7 décembre

Histoire d'un tube : « Happy »

Quand un artiste compose une chanson, il ne sait pas à l'avance comment le public va l'accueillir. Mais comment une chanson devient-elle un « tube » ?

Voici l'histoire d'une chanson qui a fait danser la planète entière !



Vous connaissez tous cette chanson : elle a propulsé son compositeur, Pharell Williams, en tête de tous les hits parades et a été vue plus 900 millions de fois sur Youtube (<https://www.youtube.com/watch?v=y6Sxv-sUYtM>).

Avec sa mélodie gaie et entraînante, ses paroles simples et légères célébrant la joie de vivre, « Happy » (Heureux) est devenu l'hymne international du bonheur !

Mais au départ, cette chanson était simplement un des titres de la bande originale du film « Moi, moche et méchant 2 ». En 2013, Pharell Williams est engagé pour écrire trois chansons sur la bande-son de ce film. Une demande a priori dans ses cordes, mais qui se révèle bien plus complexe qu'il ne le pensait. Il butte sur un titre : une scène sur laquelle il n'arrive pas à mettre de musique. Il s'agit de la scène où Gru, un ignoble et méchant personnage, devient heureux d'un seul coup. Il change totalement et se met à chanter, sautiller : il est amoureux. Et voilà que l'inspiration fuit Pharell Williams ! Comment composer une chanson sur le bonheur ?

Finalement, il se dit que, quand on est amoureux, on devient un peu bête... la vie est belle, les oiseaux chantent... sur un rythme très simple, il imagine une chanson pour un amoureux qui chante et gambade dans les prés, sans se soucier du regard des autres.

A la sortie du film en salle, « Happy » n'est donc qu'une chanson parmi les autres sur la bande-son. Mais le film connaît un grand succès et des millions de personnes vont le voir à travers le monde. Très vite, « Happy » va toucher les cœurs des gens : la scène est très drôle et la chanson donne inmanquablement envie de danser ! Une maison de disques propose alors à Pharell Williams de reprendre cette chanson et de l'insérer dans son prochain album solo : elle sort donc du film pour devenir un titre à part entière.

C'est là que tout s'emballe : le clip, réalisé par deux jeunes réalisateurs français alors inconnus du grand public, va faire un tabac !



En effet, le clip répète la chanson sur 24 heures : il reprend dans les grandes lignes la scène du film, avec un personnage arpentant les trottoirs de Los Angeles et affichant son bonheur aux yeux de tous. Pharell Williams apparaît lui-même vingt-quatre fois, une fois par heure. Onze jours de tournage, trois cent septante figurants, de nombreuses stars faisant une apparition, une ambiance euphorisante ... Une version courte est également montée et, à sa sortie, le clip fait le tour du monde en un clin d'œil. Il est immédiatement repris par des dizaines d'anonymes qui publient leur propre version de « Happy ». Les gens font leur propre vidéo parce que la chanson les rend vraiment heureux !

La chanson est numéro 1 dans vingt-cinq pays et elle le reste longtemps (plus de vingt-deux semaines en France, un record !). Aujourd'hui encore, elle rend ceux qui l'écoutent « Happy »...

Et toi, qu'est-ce qui te rend
« Happy » ?
Qu'est-ce qui te donne envie
de danser et de chanter ?

Si tu as envie de découvrir les différentes reprises du clip à travers le monde, tu peux aller sur : <http://www.wearehappyfrom.com/> Tu y trouveras sûrement ta ville ou ton pays !

Très largement inspiré d'un reportage de l'émission *50' inside*, « C'est l'histoire d'une chanson qui rend happy » : <https://www.tfl.fr/tfl/50-mn-inside/videos/c-l-histoire-d-une-chanson-rend-happy.html>

Images:

- Portrait de Pharell Williams, par Frank Schwichtenberg [CC BY-SA 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>)], from Wikimedia Commons, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pharrell_Williams_-_Global_Citizen_Festival_Hamburg_10.jpg
- Jill Wellington, "Jeunesse active", sur Pixabay